

# Pourquoi Patrick Dubreucq est-il allé en prison ?

**Poitiers.** Depuis les événements, le sort du Tourangeau Patrick Dubreucq intrigue. Figure connue de toutes les luttes, l'homme n'a rien d'un meneur.

**A** la fac des Tanneurs, à Tours, lors de l'occupation par les demandeurs d'asile, dans les actions pour les chômeurs, au sein des groupes de Droit au logement qui investissent les logements vides de la ville... A Tours, ces dernières années, on a vu Patrick Dubreucq un peu partout. Son caméscope à la main, il filme toutes les manifestations. Dans quel but ? On l'ignore mais il garde sans doute ainsi la trace de tous ces combats auxquels il croit.

Ceux qui le côtoient depuis dix ans dans les mouvements le disent « *sincère* ». « *Tout le monde l'aime bien*, explique Éric Siomneau, de Sud PTT. *Quand on a créé le syndicat, il venait nous voir. Il donnait un coup de main. Il a atterri comme ça, on n'a jamais posé de questions.* »

Ces combats étaient manifestement devenus son mode de vie. Il s'est impliqué fortement au Collectif de soutien aux demandeurs d'asile et sans-papiers puis auprès de l'association



Patrick Dubreucq s'était investi, ces dernières années, dans de nombreux combats, comme ici, aux côtés de José Bové.

(Photo archives NR, Patrice Deschamps)

Droit au logement aux côtés de Lionel Belhot, décédé récemment. « *Ras-le-front* », « *La rue se meurt* », collectif antifasciste : Patrick Dubreucq a participé à presque tous les mouvements contestataires de ces dernières années. Mais jamais aucun acte de violence ne lui a été reproché.

mais c'est tout. Apparemment, il s'est sans doute laissé entraîner ces derniers temps par une mouvance plus radicale. »

Arrivé à Tours en 1990 après un parcours semé d'embûches, des petits boulots et des galères diverses, Patrick Dubreucq s'est-il, comme l'affirment certains, « *trouvé au mauvais moment au mauvais endroit* » ?

« *C'est vrai que, si des gens comme lui ne s'étaient pas trouvés en nombre à Poitiers, les casseurs n'auraient pas pu agir avec autant de facilité* », précise un policier tourangeau. « *C'est scandaleux*, réplique Éric Siomneau. *On lui inflige quatre mois ferme pour un jet de pile qui n'a blessé personne. Les deux étudiants remis en liberté sont connus à Poitiers, lui n'a personne derrière lui.* »

Selon les derniers renseignements connus, l'homme n'était pourtant pas un SDF. Il avait une compagnie et un domicile. Mais, pour l'instant, la justice le maintient en prison.